

ABONNEMENT

LE CANADA

Journal Quotidien du Soir.

Un An en Ville \$ 4.00
Un An par la Poste . . . \$ 5.00

THE CANADA

CSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

11eme. ANNEE No. 220

OTTAWA, VENDREDI 10 OCTOBRE 1890

LE NUMERO 2 CENTS

Le lectures du Soir

LES CHAMPS ET LES BOIS

Les champs, c'est la vie des campagnes et des cités comme les oiseaux sont la providence et la vie des champs. D'une plume, rapide et légère comme un vol, esquissons ces protecteurs ailes des récoltes, ennemis implacables et charmants des insectes qui ravagent nos sillons.

Voici d'abord l'aloette qui, chaque jour, engouffrant né sais combien de fourmis, de chenilles et de sauterelles entre deux chansons. C'est par excellence l'ois-au des champs. Elle est la musicienne attirée et l'amie fidèle, la gardienne vigilante. Elle y nait, elle y chante, elle y vie, elle y meurt. Son premier chant réentend dans le ciel quand la première feuille s'épanouit sous le premier rayon. Elle apporte le printemps et le chante à la nature resuscitée. Elle n'est pas seulement la gâneté des champs, une note allégre qui se balance dans les airs, flotte dans la nue, voltige sur les sillons; c'est avant tout le bon génie des champs, la providence des récoltes. Son bec mignon s'attaque à tout et ce petit gosier d'or jallit un refrain harmonieux engouffrant la peste gronilleuse des sillons.

Mais, la chair de l'aloette est exquise et l'homme est ingrat. Pour une bouchée savoureuse, il oublie les services et les chansons du pauvre oiseau dont il étouffe le gai "Tire-Pire à l'ère" dans un croûte de pâté. Rappelons que la gentille aloette était l'emblème nationale de la vieille Gaule. Nos ancêtres ne la mangeaient pas, ils la vénéraient. De sa petite aile grise la fière aloette protégeait leurs légions comme elle protège nos champs. C'était le soldat labourleur des oiseaux.

Je ne crois pas qu'il y ait beaucoup d'oiseaux comme le loriot. Il arrive toujours quand on a besoin de lui et pour nous obliger. Dès que le printemps rit dans les plaines, le loriot, venant des Indes lointaines, apparaît avec sa robe jeune nuancée de vert tendre et je vous assure que les chenilles et les scarabées vont avoir à compter avec son bec. A peine arrivé dans notre pays, le loriot s'installe sur la lisière du bois, en face de ces champs qui doivent être le théâtre de ses exploits et sa salle à manger.

Son nid est une merveille comme son air et son chant est un prodige. Si quelque main s'écrit-essaye de lui enlever sa couvée, il e redressé, se hérisse, se précipite sur le ravisseur avec un courage héroïque. La mère va plus loin: s'il lui arrive d'être prise avec son nid, elle continue de couvrir en cage, puis, semblable au vaincu qui expire dans les plis de son drapau, elle meurt sur ses oeufs. Son champ de bataille, c'est son nid.

Un autre bienfaiter, c'est l'étrouneau au beau plumage noir, varié de bleu et de reflets cuivrés. C'est un sage qui ne quitte guère le heux où il est né, niche où on niché ses pères, dans les trous d'un vieux mur, sur nos toits, sur nos clochers.

Familier et doux, s'approvoisant comme un moineau, c'est un joyeux oiseau qui chante et sifflé sans se lasser, prononce fort distinctement les notes qu'on lui répète. Sans être orateur comme le perroquet et le corbeau, l'étrouneau est un causeur agréable. Très sociable il vole, jase, bavarde en nombreuse compagnie. Déteste la solitude et le silence, recherche le monde et le bruit. Chaque soir, les étrouneaux se réunissent en grande troupe pour s'en aller passer la nuit dans les roseaux. Avant de s'endormir, ils se visitent, s'interpellent et jassent beaucoup comme s'ils se souhattaient réciproquement une bonne nuit.

L'étrouneau est l'ami du bétail qu'il prend soin de la protection de son bec, redoutable aux parasites. On le prendrait pour le bon génie du troupeau. C'est lui qui se charge de la toilette des bœufs, des brebis et des moutons qui lui donnent, en échange, une chose précieuse: du couvert, une table abondante et toujours servie. Cette table impénétrable, c'est le corps même des bestiaux, sillonné par des myriades d'insectes dont cet oiseau est très friand.

Pour l'étrouneau c'est une façon de veiller sur ses amis. Son devoir peut être ne tient qu'à un pou. A ses yeux, le heux n'est qu'un fournisseur exact et le mou ton qu'un garde-manger.

Le rôtelet lui-même, le plus chétif de tous s garde-marchés absorbe des paniers d'œufs de fourmi et de pyramides de vermissoux.

Enfin, l'hironde, que des mains impies dérobent à la liberté du ciel, pour orner, selon une mode cruelle des capotes Regence ou des chapeaux Directoire. La gentille hironde avait un vol rapide des milliers d'insectes ravageurs, frôlant de son aile les seigles et les blés, comme si elle caressait l'icelle qu'elle protége, qui est la richesse

HEUREUSE SPECULATION

EXPOITS D'UN CANADIEN EN EUROPE

M. J. M. Fortier réalisa plus de \$100,000 d'un coup. M. J. M. Fortier est aujourd'hui l'homme le plus heureux de Montréal. Il arrive de la Hollande où il a acheté 650 ballots de tabac qui sont aujourd'hui en sûreté dans un entrepôt de New York, soumis à l'ancien tarif, et pouvant rester en douane jusqu'au 1er février. Ce privilège n'était accordé qu'aux marchandises se trouvant dans les entrepôts, de la douane le 30 septembre au soir. Le tabac de M. Fortier est arrivé à New York le 29 et les papiers (envois, factures, feuilles de route, etc.) n'ont été reçus que le 30 à 10.30. A 1.30 de l'après-midi, le tabac était pesé, évalué, mis dans l'entrepôt et les entrées de la douane étaient passées régulièrement.

Mais tout cela s'est pas fait sans peine; en seul détail suffira pour en convaincre les charretiers qui, d'ordinaire chargent 10 cts par ballots pour le transport du navire à l'entrepôt, demandent ce jour là 51 et encore il fallait les accabler de politesses.

M. Fortier croit même se rappeler que l'un d'eux exigeait un verre de champagne par-dessus le marché. Pour se faire une idée des bénéfices réalisés par cette opération disons que l'ancien droit américain sur le tabac servait d'enveloppe aux cigares et était de 35 cts par livre pour le tabac ayant moins de 100 feuilles à la livre et de 75 cts par livre pour le tabac ayant plus de 100 feuilles à la livre.

Aujourd'hui toutes ces distinctions sont abolies et tout tabac servant à faire des enveloppes de cigares est frappé d'un droit de \$2 par livre. Si toute cette affaire n'a pas marché toute seule à New York, to ce tracé n'est rien auprès des obstacles de tout genre que M. Fortier a eu à surmonter en Europe.

C'est à Rotterdam que le tabac a été acheté; le marché était encombré d'importateurs américains qui achetaient tout ce qu'ils pouvaient trouver, à n'importe quel prix. Ce n'est qu'après de longues démarches et avec l'aide de courtiers habiles que M. Fortier a pu acheter 650 ballots de tabacs choisis de Sumatra.

Les achats ont été terminés le 10 septembre au soir, et il fallait deux jours pour l'emballage; or, le 17, il n'y avait plus de navires partant de Rotterdam, et devant arriver à New York avant le 1er octobre, c'est à dire, à temps pour éviter les nouveaux droits.

M. Fortier fréta alors un remorqueur et expédia son tabac à Liverpool et promit une prime de \$2,000 au capitaine si le tabac était mis à bord du "S-riva" qui partait le 20 pour New York.

Le remorqueur et sa précieuse cargaison arrivèrent à Liverpool dans la nuit du 18, mais les docks des quais du SERVA contenaient assez de marchandises pour emplit trois navires. Mais le capitaine était bien décidé de ne pas perdre sa prime de \$2,000.

Sans déposer le tabac sur le quai, il approcha son bateau du SERVA, exhiba ses papiers, engagea ce long pourparlers et finalement le tabac fut hissé à bord et le capitaine du remorqueur retourna à Rotterdam toucher sa prime.

Pendant ce temps là, M. Fortier terminait ses affaires à Rotterdam, gagnant Londres et voulant rentrer un passage à bord du SERVA. Toutes les places étaient prises et là encore il fallut se mettre en campagne et racheter au double du prix le billet d'un passage du SERVA. M. Fortier se rend à Liverpool avec son billet, s'installe dans le navire et demande des nouvelles de son tabac. On ne peut pas lui en donner. Le préposé à la réception du fret n'est plus le même; celui là n'est en charge du navire que depuis le matin; il ignore absolument ce qu'il y a à bord du SERVA, il ne recevra ses papiers qu'en passant à Queenstown.

Le navire leva l'ancre et M. Fortier part sans savoir si c'est un Australier ou un Waterloo qui l'attend. A Queenstown, il constate que tout est en règle, et en débarquant à New York un riche importateur lui offre de prendre toute sa cargaison, au prix de revient, plus \$30,000 de bénéfice. M. Fortier a refusé cette offre alléchante et aujourd'hui il s'en félicite.

LA VACCINE DE CES DEMOISELLES CHICAGO, 10—Les jeunes filles de Chicago sont en révolution, et c'est parait-il, le Dr. Wickersham, le chef du conseil d'hygiène de la ville qui en est la cause, par suite de l'ordre suivant qu'il vient de donner au médecin de ce conseil: "A l'avenir les médecins attachés à cette administration auront à s'abstenir de vacciner qui que ce

VENTE D'HORLOGES

Bon Marche

CETTE SEMAINE CHEZ A. & A. F. McMILLAN, 98 RUE RIDEAU.

Remede de Pinus

POUR LES HEMORROIDES MORROIDES Onglement PINUS

Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario

MEMORY

Je soussigné, et le pair d'ar o ce au public de cette ville que l'organisation de mon établissement de Pompes Funéraires est achevée et que je suis maintenant prêt d'accepter tous les ordres qu'on voudra bien me confier. Mon établissement est des mieux équipés et on y trouvera tout ce qu'il faut pour les services funéraires de toutes classes. J'ai entr'autres corbillards une voiture de grande beauté et faite à mon ordre dans une des plus grandes manufactures du pays. L'assortiment des cercueils est des plus variés, et il y en a pour toutes les bourses. Le public est prié de venir à mon établissement où il trouvera un service irréprochable, des prix accommodants et des conditions générales.

L. GRATTON, Vis-à-vis la Basilique.

On donne un present

Voiture d'Enfants

ACHETEE CETTE SEMAINE L'assortiment est considerable

Persiennes, Toiles et Poles a Rideaux

Les meilleurs prix dans la ville National Mfg. Co 160 RUE SPARKS 160 OTTAWA

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

d'excellente Manufacture. Prix et conditions plus avantageux qui aient jamais été offerts à Ottawa.

A & S Nordheimer 67 RUE SPARKS

Seuls Agents pour les Pianos Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Es tey et Kimball.

Henry Watters PHARMACIEN

Coin des rues Rideau e Cumberland, ET AUSSI Coin des rues Sparks et Bank,

On donne un present

CHACQUE Voiture d'Enfants

ACHETEE CETTE SEMAINE L'assortiment est considerable

Persiennes, Toiles et Poles a Rideaux

Les meilleurs prix dans la ville National Mfg. Co 160 RUE SPARKS 160 OTTAWA

comme le curé d'Ars les attribua à Saint Philomène.

Depuis quelques temps, la foule accourait à son église, il pria pour les malades; il leur fait vénérer les reliques, leur donne sa bénédiction, et ils s'en retournent guéris.

Cela se passe tous les jours et les journaux protestants racontent ces cures prodigieuses et rendent pleine justice aux vertus du Qere Mollinger et attribuent les guérisons à la puissance de la foi.

Comme le curé d'Ars, il n'est des sommes importantes, qu'il emploie à bâtir des églises, des écoles et à secourir les malheureux.

Deux habitants de Belleville (Illinois), Lorenz Karus et Lorenz Muehlen, en allant cueillir des noix, ont trouvé à sept miles environ de la ville, étendus sans connaissance sur la route de Massouah, un nègre âgé de soixante dix ans et sa fille, âgée de quarante ans, ayant d'affreuses blessures à la gorge et respirant à peine. Le vieillard est mort depuis; mais on est parvenu à faire reprendre ses sens à sa fille et elle a pu raconter qu'ils avaient été assaillis à l'improviste par un inconnu qui leur avait coupé la gorge et leur avait volé \$3, tout l'argent qu'ils avaient. Bien que l'on ait pu la rappeler quelques instants à la vie, la blessée est dans un état désespéré.

LE MARIAGE EN AMERIQUE

Un célibataire de College Point (Long Island), John Bowers, âgé de quarante-cinq ans, a été pris ces jours-ci de la fantaisie de se marier. Il s'est adressé à un de ces amis nommé Zendeke pour le prier de

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204

MESDAMES!

LA POUDRE DE TOILETTE

J. F. BELANGER 159 Rue Bank.

Songez bien que c'est maintenant le temps de faire les commandes de votre maison et que c'est aussi le temps de laisser vos ordres pour Blanchissage, Teintage, Press. de Tapisseries et Peintures de toutes Descriptions. Tapisseries Anglaises, Américaines et Canadiennes. Venez et comparez les prix. Estimes fournies.

Attendez

LA POUDRE DE TOILETTE

ALBANI

159 Rue Bank.

JOSEPH BRUCE

Autrefois du Medical Hall, ancienne apothicaire de l'Hôpital Général de Montréal

Chimiste et Droguiste

205 RUE RIDEAU, OTTAWA En face du Couvent de la rue Rideau. (Téléphone de Bell No. 179)

FERRONNERIES

McDougall & Cuzner

RUE SUSSEX ET RUE CHAUDIER

Pour la Valeur de votre Argent

C'EST L'EXCEPTION, NON LA REGLE.

La vieille méthode routinière est de faire autant de profits que le client peut en laisser faire. Ça peut-il être payant? L'inexpérience n'aime pas notre opinion.

BRYSON, GRAHAM et Cie. se font un devoir de toujours offrir des bénéfices au client. Ils vont à aussi bas marché que si le profit n'existait pas. Les prix ridicules et les vieilles méthodes sont des drogues et personne n'en veut. Le mal c'est que neuf fois sur dix on parle de "valeur pour votre argent." Voici des chiffres éloquentes:

Beaux Cashmeres récemment reçus de France, toutes nuances et couleurs, garantis tout laine, 54 pouces de largeur, vendus ailleurs 65cts. et marqué ici 45cts.

Un département de Costume en Drap Bleu Marin de largeur régulière. Cette étoffe fera une toilette jolie, chaude, confortable, prix ordinaire 25cts., le nôtre 18cts.

Un lot spécial de Couvertes Blanches, garanti tout laine et maintenant offertes pour la première fois au bas prix de \$2.25 par paire.

Nouveaux draps Meltons, 54 pouces de large, propres aux dames ou aux hommes, en nuances de haut goût, prix spécial \$1.25

Le meilleur et plus économique stock de Sealette dans la ville. Le prix sont beaucoup moins élevés que l'an dernier. Venez les voir.

Courtepointes qui n'ont pas besoin d'être vantées à 75c., 95c., \$1.25 et \$1.50

Nouvel arrivage de Flanelles Eiderdown de toutes nuances.

N'oubliez pas le nouveau Département d'Épicerie, 35 rue O'Connor, de Bryson, Graham et Cie. Ce qu'il y a de mieux à des prix étonnamment bas.

BRYSON, GRAHAM & CIE.

du jugement. Mais, quand bien même ils obtiendraient ces sursis, il est fort douteux que MacGonegal puisse trouver une caution pour se faire remettre en liberté provisoire, et par conséquent, il serait obligé d'attendre dans la prison des Tombs, le résultat de son appel. "Si j'ai été condamné, a dit effrontément MacGonegal à l'un de ses gardiens, c'est la faute aux journaux, qui m'ont été très hostiles, et ce n'est aucunement d'après les preuves relevées contre moi. Je n'en veux pourtant pas aux reporters pour le mal qu'ils m'ont fait, et je m'inquiète fort peu de tout ce qu'ils pourront écrire sur mon compte jusqu'à la fin de mes jours."

L'après la loi, MacGonegal, pour le crime dont il est convaincu, est passible de cinq à vingt ans de travaux forcés. Sa sentence sera demain. En attendant, il est enfermé à la prison des Tombs dans la même cellule qu'un nommé Frank Smith, poursuivi pour avoir outragé une jeune fille mineure.

ATTACHE NOCTURNE

TENTATIVE D'ASSASSINAT A MONTRÉAL Un jeune homme nommé Alfred Morin, a été victime, il y a quelques jours, d'une tentative d'assassinat. Mercredi dernier dans la soirée, deux individus, qui s'étaient embusqués dans une ruelle, sortirent précipitamment de leur cachette au moment où Morin passait et l'un d'eux tira sur lui un coup de revolver. Heureusement l'obscurité était très grande et l'assailant dut tirer au jugé. La balle atteignit Morin au coude. Le blessé ne présente pas de gravité, mais le choc nerveux a été si violent que les médecins redoutent une fièvre cérébrale. Les causes de cette odieuse tentative sont d'un caractère particulier.

Le jeune Morin, de l'avis de tous ceux qui le connaissent, est un garçon inoffensif, obéissant, mais un peu faible de caractère. Il raconte que depuis quelque temps des individus qui le suivaient continuellement, au point qu'il dut en traduire deux devant le recorder, qui les condamna à quelques jours de prison. Après leur élargissement, les obsessions recommencèrent. Mercredi, Morin se rendit chez le Révérend M. Thériou, qui lui aurait conseillé de partir pour Boston.

Il sortit, et à peine avait-il parcouru quelques arpents que deux individus se précipitèrent sur lui, Morin se défendit, mais l'un des assaillants lui tira un coup de revolver. La balle lui entra dans le bras droit. Les deux assaillants s'enfuirent après lui avoir enlevé sa chaîne de montre en or.

Le Dr. Legros lui fut appelé auprès du blessé, qui fut transporté chez un ami. No 85 rue St. Dominique.

Les médecins n'ont pas encore opéré l'extraction de la balle, et la fièvre qui menace de se déclarer leur inspire des craintes sérieuses.

Le jeune homme a déclaré qu'il pensait que ses assaillants sont ses anciens ennemis. La police a été prévenue.

Un salimbique a failli s'étrangler l'autre jour, à la foire de Saint Cloud, en avalant une pièce de cinquante centimes.

—Probablement, disait-il en revenant à la vie, que c'était une pièce fautive; impossible de la faire passer!

On félicite Goutran, qui, après une vie agitée, a épousé une petite femme adorable et pleine de cœur. —Vainard, va! Tu ne méritais pas de trouver cette perle.

—Ah! si, par exemple. Ce que j'ai ouvert d'huites avant de la rencontrer!

Poste d'Ottawa

Table with columns: P.M.P.M.A.M.P.M.P.M. and rows of numbers representing train schedules.

M.A.P.M.J. Bureau de Poste.



Le voyageur ne prêtait attention ni fort distraite à ce que animé et pittoresque pertes absorbé un tourant posé trouvé à l'hôtel un bl let à son adresse, GLICIA W.

moment, la figure de remon n'avait pas cette indéfinissable teinte qui la caractérisait et je joie intérieure n'en rit pas les perfection: elle était vraiment sympathique, pour nous pas mot cher aux Itac de ses sourcils était des cois de sa bouche

A continuer

MELLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

LE CANADA Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction: OSCAR McDONNELL Secrétaire: P. A. J. VOYER

BUREAU: 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Vendredi 10 Octobre 1890

LES PERSONNES QUI NE RECEVONT PAS LEUR JOURNAL REGULARIEMENT SONT PRIÉES DE DONNER AVIS SANS DÉLAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

ECHOS DU JOUR

L'honorable M. Mercier sera de retour à Québec demain.

Le congrès américain se réunira de nouveau le 11 novembre.

M. Masson, M. P., pour Richelieu, doit aller passer l'hiver à Nice.

Le vicomte d'Hauterive a épousé hier fille d'Alexandre Dumas, fils.

Les militaires de Montréal vont offrir un grand banquet à Sir Adolphe.

Le gouvernement du Manitoba a décidé d'ouvrir en Angleterre un bureau d'émigration.

On annonce que le maréchal MacMahon s'est enfoncé dans son château de la Forêt, pour mettre la dernière main à ses Mémoires.

On dit que le cardinal Rampolla, secrétaire d'Etat pontifical, va se démettre de ses fonctions à la suite de dissentiments avec ses collègues.

Une personne qui semble bien informée dit que le comte de Paris profitera du voyage qu'il fait actuellement en Amérique pour se rendre à Montréal, à Québec et à St-Jovite.

Le conseil de ville de Trois-Rivières, a autorisé, lundi soir, l'émission de débet sur un montant de \$20,000 pour payer le bonus accordé à la compagnie des conduites d'eau.

Le WITNESS a publié dernièrement une dépêche annonçant que Sir Hector Langevin avait envoyé M. Macintosh à Québec pour étouffer l'affaire McCreedy-Tarte. Inutile d'ajouter que cette dépêche est de pure invention.

Les Canadiens des Etats-Unis s'emparent, dans la plupart des centres habités par nos compatriotes, de se faire naturaliser. La semaine dernière, à Dover seulement près de deux cents Canadiens sont devenus sujets américains.

Il est certain que le gouvernement français n'a encore fait aucune démarche pour demander au pape Léon XIII d'intervenir en qualité d'arbitre dans le différend entre la France et l'Angleterre au sujet des pêcheries de Terre-Neuve.

George Wait et Cie, exportateur de Montréal, envoient en ce moment, plusieurs caisses d'œufs en Angleterre. C'est une expérience qu'ils tentent. Le résultat de cet envoi est attendu avec impatience par tous les intéressés.

Le fret sur les œufs de Montréal à Liverpool sera d'environ 15 shillings par tonne.

Le ministre français a chargé M. Jules Roche, ministre du commerce, de préparer un projet de loi qui sera soumis à la chambre des députés, afin d'établir un tarif général des douanes sur les produits importés en France; cette loi proposerait aussi de donner au gouvernement le droit d'accorder des réductions aux pays dont les lois sur les droits de douanes faciliteraient le commerce français.

Un steamer anglais vient d'arriver à Liverpool, avec un lion qui le sultan de Sokoto (Afrique centrale) a chargé cette compagnie d'offrir, en son nom, à la reine d'Angleterre.

C'est un petit lionceau, de caractère assez débouillant, car on lui a permis, pendant la traversée, de prendre l'air sur le pont du navire, où il n'a pas tardé à devenir l'objet de l'attention et des passagers. Il n'aura pas de quoi effaroucher le lion britannique.

On trouve quelques noms nobiliaires français dans les soldes du Nord-Ouest canadien. Dernièrement, c'était le comte de Beaulieu, de Calais, qui passait par Montréal pour se rendre au territoire d'Assiniboia avec toute sa famille.

Mais il aura été précédé dans les plaines par le baron Solvaing de Boisieu et le comte de Roffigne, qui ont des intérêts dans un vaste rancho de ces contrées nouvelles auquel ils ont donné le nom de la Hollande-rie.

L'été dernier, M. de Boisieu et le comte de Tisseau ont parcouru nos provinces et choisit le Nord-Ouest pour habitat. Le comte et la comtesse de Simonart habitent également pendant plusieurs années dans les environs de Winnipeg.

L'évêque Gilmour, de Cleveland, Ohio, a excommunié l'éditeur du CATHOLIC KNIGHT (Chevalier Catholique).

Voici ce que dit l'évêque dans sa lettre d'excommunication, à propos du journal: "C'est un journal qui n'est catholique ni dans son ton, ni dans son enseignement; c'est un fomenteur de discorde et un incitateur à la désobéissance et à la rébellion; une occasion de scandale et un failliteur de la loi et des faits."

L'excommunication s'étend à tous correspondants laïques ou cléricaux, ainsi qu'aux agents collecteurs, distributeurs et souscripteurs. Cette affaire a créé une grande sensation dans la ville, et est le sujet de toutes les conversations. Les Chevaliers du Travail surtout sont très excités.

DROIT CRIMINEL

A l'heure où chacun a l'intention attirée sur nos tribunaux, par des procès célèbres en Cour d'Assises, il n'est pas sans intérêt de donner en quelques notes l'histoire du fonctionnement de la loi contre les criminels, en Angleterre.

Ces notes sont empruntées au grand ouvrage de sir James Stephen, une des autorités actuelles dans les cours de justice d'Angleterre.

L'administration de la justice, en Angleterre comme en d'autres pays d'ancien régime, en était venue des longtemps à être regardée comme une prerogative royale. Dès avant l'invasion normande, les rois d'Angleterre avaient pour habitude d'aller de place en place avec leur suite pour administrer la justice. Cette suite se composait des principaux officiers du royaume auxquels étaient confiées les fonctions de juges souverains, étaient loin souvent d'être agréables.

Peu à peu on apporta des réformes à ce système, et les cours de justice avec des juges spéciaux furent établies.

Les cours d'Assises datent de la plus lointaine antiquité, mais ce ne fut que sous le règne de Henri II, au XII^e siècle qu'elles furent tenues en des lieux et à des dates déterminées.

Le procès par jury est le survivant de plusieurs modes de procès qui étaient en usage à la conquête par les Normands et longtemps après. A cette époque un criminel pouvait être accusé par un particulier ou par un rapport public. Les accusations par des particuliers étaient les plus communes. Elles étaient connues sous le nom d'appels, ce qui signifiait alors tout simplement une accusation, et non comme aujourd'hui, un recours d'un tribunal inférieur à un tribunal supérieur.

La personne lésée ou la victime était tenue de faire tout son pouvoir pour faire arrêter le coupable en soulevant contre lui le peuple, ce que l'on appelle encore aujourd'hui le poursuis par "hue and cry".

S'il ne pouvait être capturé autrement, il était mis hors la loi, ce qui permettait dans les premiers temps, de le mettre à mort d'une façon sommaire. Plus tard, un criminel hors la loi était considéré comme convaincu du crime qu'il avait été imputé. Néanmoins, l'accusateur comparait devant la couronne, dont l'ancienne juridiction ressemblait à celle de nos juges de paix si ce n'est qu'elle était encore plus étendue. Si l'accusé se présentait, il y avait lieu à plusieurs procédures qui se terminaient enfin, si la cause ne pouvait être décidée autrement, par un combat singulier, qui cependant, n'était pas permis si la culpabilité de l'accusé était considérée comme prouvée avec évidence pour être inévitable.

Cette étrange procédure, bien qu'elle fut en usage, continua de subsister jusqu'en 1819. En cette année, sur une accusation de meurtre, portée en appel, la cour du Banc du Roi accorda l'efficacité de l'épreuve du combat, qui n'eut pas lieu cependant, seulement parce que l'accusé n'était pas de force physique à se mesurer avec l'accusé, et il refusa de pour suivre son accusation aussitôt que la cour eut décidé que le prisonnier avait le droit, comme on le disait, de défendre sa tête.

Cet incident induisit le parlement à faire un acte par lequel on abolit les combats judiciaires. Dans les combats de ce genre on prétendait que le ciel prenait la part de l'accusateur, si l'accusation n'était fondée, et donnait la victoire à l'accusé si elle était fautive.

L'accusation par le ministère public a fait cesser, après un certain temps, ces appels privés. Ce genre d'accusation relevait d'un corps d'hommes qui agissaient comme accusateurs publics et qui furent les prédécesseurs de notre grand jury. L'Angleterre était divisée en comtés, et en cantons. Chaque comté était représenté dans les affaires publiques par un préfet et quatre autres personnes. C'est de là que vient notre système municipal.

Quant les commissaires du roi ou les juges apparaissaient dans un comté à une cour de circuit, — cour ambulante, — venaient se joindre à eux le shérif, les coroners, les bailiffs, le préfet et ses quatre députés de chaque township. On choisissait dans cette assemblée une sorte de grande commission qui donnait aux juges les noms des personnes qui, dans les limites du comté, étaient soupçonnées de crime. Si les inculpés n'étaient pas déjà sous arrêt, on les faisait arrêter et on les soumettait à l'épreuve du feu et de l'eau. L'épreuve du feu consistait à leur faire porter un morceau de fer rouge au feu, d'un poids ras onnable, ou à les faire passer par-dessus des socs de charrue surchauffés et placés à diverses distances.

Dans l'épreuve de l'eau, le prisonnier était jeté dans un étang. S'il était immergé, c'était le signe de son innocence; s'il survenait ou s'il flottait, c'était le signe de sa culpabilité.

Ici encore on croyait que le ciel déciderait en faveur de l'innocent et contre le coupable. Néanmoins, si l'accusé échappait à l'épreuve, il était ordinairement banni comme un être dangereux, c'est-à-dire, chassé du pays.

Les épreuves sont tombées en désuétude au XIII^e siècle. Elles furent remplacées par une nouvelle forme de procès, qui fut l'origine de notre procès par jury.

Depeches du Soir

(Service Special) N'EXPOSERA PAS

ROME, 10 oct. — Le comité formé pour aider au succès de l'Exposition de Chicago s'est dissous. Il est que personne ne tient plus à participer à cette exposition. Le bill McKinley a tout dérangé.

LE PROCES LAMONTAGNE

SHERBROOKE, 10 oct. — La preuve contredite, n'offre rien de neuf et accable toujours René Lamontagne.

La couronne croit qu'elle terminera sa preuve dans la séance de cet après-midi. Les avocats de la défense disent qu'ils n'abandonneront qu'une séance pour l'audition de leurs témoins.

On estime à \$8,000 ou \$9,000 la somme que le meurtre de Michel a coûté au gouvernement.

UN MINISTRE PARLE

HALIFAX, 10 oct. — Sir John Thompson, ministre de la Justice a déclaré, mardi, dans un discours, à Antigonish, N. E., que le gouvernement est en faveur de la réciprocité dans les produits manufacturés.

Il a ajouté, que depuis deux ans, depuis que nous sommes dans le régime de réciprocité, nous avons envoyé plus de produits agricoles que nous n'en avons reçus. Les produits agricoles ont augmenté de deux années du traité de réciprocité.

Le ministre a dit à ses électeurs qu'il se présentera de nouveau à leurs suffrages.

LA RECOLTE DU BLE AU MINNESOTA ET AU DAKOTA

NEW YORK, 10 oct. — La Tribune apprend de son correspondant de St. Paul que l'on estime généralement à 90 millions de minots la récolte du blé au Minnesota et au Dakota. On s'accorde à dire qu'il faudra 20 millions de minots de plus pour l'ensemencement et la consommation locale. Il resterait donc 70 millions de minots.

Les menaces de Minneapolis s'attendent à employer 30 millions de minots dans l'année. D'autres meuniers en emploieront de notables quantités.

Tous les profits faits du blé en 1889, 15 millions de minots et encore il n'est pas fait mention des besoins de l'exportation à New York et à Duluth. Conséquemment on peut dire que le blé sera rare et que le prix sur une hausse dans le prix de la farine à la prochaine saison.

TOUT UN EQUIPAGE PÉRIT EN VUE DU RIVAGE

CHARLOTTETOWN, 10 oct. — Pendant la tempête, la goélette Mary-Jane, partie de ce port et appartenant aux capitaines Bonson Wallace, et la Nouvelle-Ecosse, fait naufrage, vis-à-vis North Beach, Ile Jourdain, près du Cap Fortement. Les hommes du cap ont tenté hier soir de se rendre à la goélette, mais ils n'ont pu réussir dans leur dessein de sauver les matelots dont ils pouvaient être les efforts désespérés pour échapper à la mort.

Ce matin, les sauveteurs ont réussi à se rendre à l'endroit du naufrage, mais les hommes d'équipage avaient tous péri.

On signale plusieurs autres naufrages. La tempête a causé des dommages considérables à Shediac. Le rivage est couvert de bateaux que les vagues ont poussés dans le havre un grand nombre de petits bateaux sont perdus.

MOUVEMENT SOCIALISTE

BRUXELLES, 10 oct. — Les délégués de toutes sociétés coopératives socialistes de Belgique se sont réunis à la maison du Peuple.

Ils ont décidé la création d'une Fédération nationale des coopératives "sans capital, avec le seul concours de toutes les bonnes volontés et de tous les efforts de la guerre au commerce de gros". La Fédération sera dirigée par un comité de trois membres, deux socialistes et un délégué des cinq grandes coopératives de Belgique, c'est-à-dire de Bruxelles, Gand, Liège, Anvers et Jolimon. Le comité élèvera à Gand sa première séance et sera présidé par le délégué de Gand.

La Fédération retiendra, pour ses frais d'administration, 12% sur toutes les marchandises qui sont achetées. Au cours on a évalué le total des achats faits annuellement par les coopératives à plus de 8 millions de francs.

MANIFESTATIONS POLITIQUES

MADRID, 10 oct. — Des manifestations en faveur du Portugal ont eu lieu à Madrid, à Barcelone et dans quelques autres villes. Elles n'ont eu qu'une importance secondaire, et les résolutions votées par les meetings convoqués par les républicains n'ont aucune valeur.

De son côté, le gouvernement est résolu à ne pas favoriser les ligues et les démonstrations qui pourraient lui susciter des embarras du côté de l'Angleterre ou seraient dirigées contre la Maison de Bragança. Aussi a-t-il décidé de dissoudre les réunions des "Frères de Marie".

Le tribunal a condamné le révérend père à cinquante plaques de dommages et les frais d'une action de \$200 pour mauvais traitements.

—Madame veuve Clermont, a institué en cour Supérieure par le ministère de ses avocats M. Barnard & Barnard une poursuite en dommages de \$3,000 contre la cité, parce que cette dernière a donné instruction à ses employés de lui enlever l'usage de l'eau dans sa maison.

M. Jos Beland, M. P. P., A. T. Lepine, M. F., et Jules Helbrocker, ont été délégués de la part des membres du Conseil Central pour solliciter leurs avocats MM. Barnard et Barnard, de présenter en cour une requête spéciale pour un jugement sommaire en cette cause, en attendant le jugement final.

La requête a été accordée et le juge a ordonné l'arrestation et l'interdiction des instructions nécessaires aux employés du département de l'eau pour que ces derniers cessent immédiatement l'usage de l'eau à cette pauvre femme.

—Alphonse Gailluard, un misérable vieillard de 67 ans a été arrêté par le constable Bourguignon, sur l'accusation d'avoir assailli de violence une fille de 11 ans, nommée Alexina Rippeol de la même localité.

L'infame vieillard a été traduit devant le juge Desnoyers et a été condamné à un an de prison et à une amende de \$100 pour cette terrible accusation.

Plusieurs témoins étaient prêts à rendre témoignage contre le prisonnier et le crime a été découvert par le beau-frère de M. Jos. Rippeol, le père de la malheureuse victime.

Il a été condamné par le tribunal à subir son procès devant la Cour du Banc de la Reine.

Nouvelles de Quebec

QUEBEC, 10 oct. — Une dame du nom de Montreuil, demeurant près du marché Champlain, est disparue de son domicile depuis cinq heures hier matin. On craint qu'elle se soit noyée dans le fleuve.

—MM. R. H. McCreedy et O. E. Murphy ont été condamnés à subir leur procès à la cour criminelle.

—Les ingénieurs anglais chargés d'explorer la route du chemin de fer projeté de Québec au Détroit de Belle-Ile ont presque complété leurs travaux.

Ils seront de retour à Québec à la fin de ce mois.

On dit que les ingénieurs trouvent le projet tout à fait praticable et ont rencontré bien moins de difficultés qu'on ne leur avait représenté.

Il n'y a pas de doute qu'un jour ne vienne où l'on se rendra de Québec à Liverpool en quatre jours, avec trois jours seulement de traversée.

M. Choquette, l'avocat de Morin, est parti pour Ottawa, après avoir présenté à la cour d'Appel une motion pour en appeler du jugement de cette cour à celui de la cour pour prendre le contrôle de l'intercolonial, la cour Supérieure, cela retardera naturellement encore l'exécution de Morin.

L'impression générale est cependant que la cour Supérieure continuera le jugement de la Cour d'Appel.

—L'infortuné Morin, le condamné à mort de Montigny n'a pu être transféré qu'hier matin à la prison de Montigny. Le départ de la prison de Québec s'est effectué à 6 heures ce matin et il était huit heures lorsque le prisonnier est arrivé à Lévis pour prendre le convoi de l'intercolonial avec son escorte.

Le nouveau de son transfert de Montigny s'est répandue la veille à Lévis. Trois à quatre cents personnes se trouvaient réunies à débarcadere pour le voir arriver. Morin, qui avait pleuré une partie de la nuit, était d'une pâleur livide et avait les yeux rouges. A huit heures et demie Morin, les mains emprisonnées dans une paire de menottes, et ses deux gardiens ont pris passage dans le convoi de deuxième classe de l'intercolonial.

Tous les jours un grand nombre de débardeurs partent pour Savannah et autres ports de mer du sud.

Mgr Patrick Vincent Flood, archevêque de Port d'Espagne, Trinidad, est arrivé en cette ville. Il est l'évêque de Son Eminence.

—La cour criminelle s'ouvre aujourd'hui. Le rôle est bien rempli, Joseph Delamarre, Georgiana Linnerte et Jean Gauthier seront poursuivis pour meurtre et incendie, Bernard Shallow, meurtre; Joseph Loiseau, Wm Boyd et Bernard Munt, vol; Gerardo Mialde, complot; et Jean Grenier, recel; Nazaire Simard, exposition indécente, Emile Plamondon, vol d'argent; Marie Rochette, veuve de Joseph Moisan, vol; cinq autres de l'ancien terme vont être rappelés. Cardinal qui a tenté d'assassiner Benjamin Thivierge à St-Jean de l'Orléans, se plaint à la prison. Il est prêt à retourner pénitencier où il se trouve bien logé et bien nourri.

Le prisonnier ne paraît pas avoir la pleine possession de son jugement. Benjamin Thivierge sa victime, est beaucoup mieux; les médecins croient maintenant qu'il échappera à la mort.

THE BROADWAY

Marchandises spéciales

pour Habillements d'Été

COUPE ELEGANTE

et GARANTIE.

W. H. MARTIN

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA

Pas Besoin d'Attendre

Si vous avez besoin de Meubles, Tapis et de Literie

Justifia ce que vous avez assez d'argent pour meubler votre maison.

Nous vous fournirons, tout à des conditions faciles de paiement du mois ou à la semaine et vous nous rendrez. Toute personne responsable peut avoir tout ce dont elle a besoin. On ne nous impose pas de limites dans vos achats.

NOS CONDITIONS:

\$ 10.00 de Marchandises, 25cts. par semaine

20.00 do do 50 do do do

30.00 do do 75 do do do

50.00 do do 1.25 do do do

75.00 do do 1.85 do do do

100.00 do do 2.25 do do do

Metropolitan Mfg. Co.

557 Rue Sussex.

L'HOMÉOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Medecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

Mrs. Wilson's

MYSTIC PILLS

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. R. A. Avocat, Cour Fédérale et de Québec, 128 rue Wellington, Ottawa

GEO. MCLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS vis-à-vis l'Hôtel Russell

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc. ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL

22 Rue Metcalfe, Ottawa

J. W. W. WARD AVOCAT ETC. — BUREAU

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

O'GARA MACTAVISH & WYLL AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES Bloc Hay, rue Sparks Ottawa, O- PRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, O. C. D. B. MACTAVISH Wm. Wy.

DR. R. CHEVRIER. 276 Rue Dalhousie

Heures de Consultation 10 à 12 m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p.m.,

LES MEILLEURS CHARBONS

QUILITES DE BRIGHAM T. G. Brigham Successeur de J. C. Brown & Cie 26 RUE SPARKS

À Vendre à bon Marché

Portes chassis, et jaugerie, bois préparé moulures, vitres peintes, huiles, peintures cuir et ornements de chausseries chez

WOODLAND, 38 rue Bessier, près du bassin au Canada

Belcourt, MacCraken & Henderson Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCraken Geo. F. Henderson.

ST-WART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Supérieure et le Parlement Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER J. J. GODFREY

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS

Avocats, Solliciteurs, Agents Parlements, Notaires, Etc. Etc. No. 34 1/2 Rue Elgin, Ottawa

(EN FACE DU RUSSELL) W. H. Walker, D. G. McLean, C. A. Bancroft

A. E. LUSSIER Avocats, Notaires, Etc. Bureau — 569 Rue Sussex

(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.) Argent après avoir avantage spécial l'emprunteur.

A. E. LUSSIER B. A. M. J. GORMAN, L.L.B., (Successeur de L. A. Olivier)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc — BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, ONT ARGENTA PRATER

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, le Nouveau-Breton, l'Île du Prince Édouard, le Cap Breton, les Îles de la Madeleine, Terre-Neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 27 heures et 50 minutes.

Les trains express de l'Intercolonial qui vont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de rapidité aux voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoires et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars-salons pour le jour.

On se rend par cette route à toutes les stations populaires de pêche et de bains du Canada sur le parcours de l'Intercolonial. LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLEES CANADIENNES-EUROPEENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittent Montréal le jeudi matin arrivent à temps pour prendre le vapeur de la malle, le même soir à Rimouski.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-Neuve, ainsi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le voyage et le passage s'adresser à E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant-Général Bureau du Chemin de Fer, 10 Moncton N. B. 18 Juin, 1880.

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1875 W. BAKER & CO.'S Breakfast Cocoa

Est absolument pur, et est soluble.

Pas de Chimiques sont employés en sa préparation. C'est plus qu'un bon chocolat, c'est un aliment sain, et agréable au goût. Il est d'un usage sûr et sûr. Il est d'un usage sûr et sûr. Il est d'un usage sûr et sûr.

Se vend chez tous les Epiciers. W. BAKER & CO., Dorchester, Mass

ARTICLES De Peintre en General

Palmer House

AVEZ-VOUS BESOIN D'UNE SOIE NOIRE OU D'UN SATIN À ROBE NOIR? SI VOUS AVEZ DÉCIDÉ DE VOUS ACHETER UNE ROBE IREZ-VOUS PAYER UNE PIASTRE ET DEMIE AILLEURS POUR LA MÊME QUALITÉ QUE JE VOUS VENDRAI POUR \$1.

Ce n'est pas probable. Je puis vous faire économiser un tiers de votre argent sur l'achat d'une Soie Noire, refuserez-vous cet avantage?

Ce n'est pas probable. Je puis vous faire économiser un tiers de votre argent sur l'achat d'une Soie Noire, refuserez-vous cet avantage?

Ce n'est pas probable. Je puis vous faire économiser un tiers de votre argent sur l'achat d'une Soie Noire, refuserez-vous cet avantage?

Ce n'est pas probable. Je puis vous faire économiser un tiers de votre argent sur l'achat d'une Soie Noire, refuserez-vous cet avantage?

Ce n'est pas probable. Je puis vous faire économiser un tiers de votre argent sur l'achat d'une Soie Noire, refuserez-vous cet avantage?

AVIS

Vins de porte, Sherry d'ivision Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.

C. NEVILLE, 97, rue Rideau, entre le magasin d'Ottawa.

NOUVEAU

Aussi une épicerie de première classe au 66 RUE GEORGE 56

C. NEVILLE

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes :

Douglass & Haines, 234 rue Wellington.

NAP. BOYER COUVREUR EN METAL DE TOUTES ESPECES

NO. 284 RUEDALHOUSE

A. C. LAROSE

Comptable, auditeur, syndic, et agent d'assurance

21 RUE RIDEAU

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

ISLAND HOME Stock Farm

Grosse Ile, Wayne Co., Mich.

Percheron Horses

ISLAND HOME

FEUILLETON

MAUVAIS ŒIL

II (Suite)

La calèche de M. Paul d'Aspremont

Il regardait vaguement la mer limpide et bleue, où se distribuait

En ce moment, la figure de M. d'Aspremont

— Non, originalité soutenue de beaucoup

— N're voyageur ne prêtait qu'une attention fort distraite à

TAYLOR McVEALY AVOCAT, SOLICITEUR, ETC.

Warner's Safe Cure

Cures Symptoms of many Diseases

by curing Kidney Disease

Aux Ménagères

Tapisseries et Peintures

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

Semoule Mouries

L'emploi de la Semoule Mouries

L'Académie de Médecine a voté des remerciements à M. Mouries

L'usage de la Semoule Mouries

Agents demandés partout

Percheron Horses

ISLAND HOME

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Amenagements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa

10 Pour Cent de Réduction sur tout achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen

SOLUTION PAUTAUBERGE

LES HOMMEUX MEDICINS QUI EMPLOIENT LA SOLUTION PAUTAUBERGE

SOLUTION d'Antipyrine

de TROUETTE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies

Avis aux Consommateurs

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

CHARBON!

VOITURES D'ENFANTS

THE GUNTER'S RUBBER MFG CO

WAREHOUSE & OFFICE

TORONTO

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

Les convois partiront de la gare de rue Elgin

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL

2.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL

11.35 A. M. Express de Boston et New York

12.30 P. M. Express rapide limité de Montréal

9.45 P. M. Express rapide de Montréal et du Sud

GRAND-CHOIX

R. BROWN, 94 RUE GEORGE

CHARBON!

VOITURES D'ENFANTS

THE GUNTER'S RUBBER MFG CO

WAREHOUSE & OFFICE

TORONTO

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivée et Départ des Mails.

MALLES.

QUEST - Toronto, Hamilton, London, Peterborough, Smith's Falls, Perth, Belleville, Napanee, Rawlstonville, Manotoba, Territoires du Nord-Ouest et la Colombie Britanique.

EST - Montréal, etc.

NEW-YORK, malle directe.

BOSTON et la Nouvelle Angleterre.

CHÉMIN DE FER DU SAINT-LAURENT ET OTTAWA

CHÉMIN DE FER DU PACIFIQUE - OUEST

CHÉMIN DE FER DU PACIFIQUE - EST

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE - EST

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE - OUEST

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE - CENTRAL

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE - SUD

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE - NORD

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE - EST

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE - OUEST

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE - CENTRAL

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE - SUD

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE - NORD

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE - EST

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE - OUEST

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE - CENTRAL

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE - SUD

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE - NORD

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE - EST

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE - OUEST

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE - CENTRAL

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE - SUD

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE - NORD

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE - EST

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE - OUEST

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE - CENTRAL

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE - SUD

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE - NORD

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE - EST

CHÉMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE - OUEST

Publie par

ABONNEMENT

LE CANADA

Journal Quotidien

Un An en Ville

Un An par la Poste

11ème ANNÉE

Le Vieux Chiffon

C'était un très joli et petit moule que ce vieillard, genre Louis XV,

queterie souriant par rose et blanche comme de lèvres joyeuses, avec

de cuivre doré, aux cr

Il me venait de ma grande mère même le tenait et me jurerais pas qu'il se

de quelque bonjour de

Eh bien ! jamais ch

put injurié, conspué, ni

impitoyablement que c

meublé, lorsqu'on ma

réveillant, au Pirée, ou

(Grèce), je pensai à lui

Pourquoi, me direz

quoil ai je passé dans m

u main febrile ? Je

suis je écrié : " Misér

du chiffonnier ? Pour

parhier, un homme qui

"Ame plus grande que

n'aurait pas dû se laisser

une seule brindille cap

g'z en :

J'ai été assez heureux

passé, pour être aimé

adorable des femmes.

La désgrace nos fut

Le Heil ! était tu ass

vous suffise de savoir q

deux ars, je l'ai app

" femme de

mais qu'au bout de

lème année j'ai permis

ami de me faire m

Hein ! était tu ass

Elle m'a renvoyé mes

partant pour..... Je

songé à lui faire parve

Et j'ai mis le tout, v

effrayant dans un petit

viens chiffonnier.

Le vieux chiffonnier e

chambre, ma chambre

teau de ma mère qui e

lucies d'ici, en pleins

est à dire que, partant

ment pour une missio

l'ique, j'ai absolument

très de mes témoignages

surent à jamais un fem

tant qu'elle a duré.

Quand je fis dans le

mon cerveau, dans un c

cette découverte subite, j

surprise et, disons le mot

Mon étourderie pouvait

mettre à jamais un fem

m'avait jamais donné

droit de reconnaître a

mier devoir d'un gitan

c'est à dire la discrétio

pas héroïque ; je cou

je m'enquis du premier

sauf qu'un soir Marsell

rien vouloir écouter q

ma conscience, je m'e

France. Songez donc !

fait pouvait être tro

istence d'une femme q

d'autre tort, après tout,

cert en me montrant

l'en ai la certitude, e

aimé que moi et seul

honneur, seul j'ai un

d'avoir trouvé cette m

and de.

Bref, je fis ce que l'ho

commanda-t-il, but o

cette croyable découve

nais à la gr de l'châ

Je vois fais grâce de

Toi ! Lui ! Comment ! Si

m'accueillit à mon arriv

avait peur qu'il me f

quelque accident fâcheu

lentes les p me du m

de m'effrayer de l

mon calme et je pris m

plus indifférent pour l

comme par aventure, ce

naturels.

— Vous seriez bien aim

faire porter ma valise

chambre.

— Certes, mon cher e

dois avoir besoin de repos

continue-elle en appelan

les bagages de moi fis à

bleue.

— Hein ! m'écriai je, à

verte, vous voulez dire ?

— Non, mon enfant, à

bleue.

— Pardonnez-moi, m

c'est la chambre verte q

chambre.....

— Qui était, ne confon

— Q, donc occupe ma ch

— Deux, dit ma mère en

et en me montrant du doigt

qui s'ouvrait, voici l'occup

— Gabriel !

Car c'était Gabriel, ma

la plus charmante, la plus

des cousines, d'abondan

blonds, des y-ux bleus à

et des dents pareils à d

Et c'était elle, elle, qui

la chambre verte, et qui

fouiller les meubles ! Oh !

ma heur, trois fois malheur

— Elle, elle, elle et conf

sevoir la m

était délicate-seigneur !

— Bonjour, cousin Geo

J'avoue que ma, hystero

avait exprimé l'horrib

vous comp. Je la regard

voulais devenir dans ses

purs à la dissimulation, de

pas tant de seigneur !

cette prunelle d'horrib

Avait-elle trouvé ? A-t-elle

— (A continuer)

— (A continuer)